

ATELIER

COUPONS NOURRICIERS AU SEIN DES DÉMARCHES NOURRICIÈRES



Cet atelier s'intéressait aux arrimages possibles entre les partenaires d'une démarche nourricière pour la mise en place de coupons nourriciers dans le cadre de circuits courts d'approvisionnement. Comment, dans nos milieux de vie, unir différents savoirs et agir pour répondre simultanément à plusieurs enjeux?

AVEC : **CHANTAL DE MONTIGNY,**
BECCA FRASIER ET JEAN-NICK
TRUDEL



FORUM

**DES DÉMARCHES
NOURRICIÈRES**

Synthèse d'atelier sur les coupons nourriciers

Dans le cadre du Forum des démarches nourricières de Vivre en Ville (Trois-Rivières, 21 novembre 2024)

Qu'est-ce qu'un coupon nourricier?

Les coupons nourriciers sont des bons d'achat remis de manière récurrente à des personnes en situation de vulnérabilité et souvent destinés à être utilisés en circuits courts. Échangeables contre divers types de denrées alimentaires, ils peuvent privilégier les produits frais (fruits et légumes), ou soutenir l'accès aux aliments plus globalement. Il s'agit d'une mesure d'augmentation du pouvoir d'achat destinées aux personnes en situation de précarité financière (adapté de AMPQ, 2024).

Qu'est-ce que la carte proximité?

Présentée dans le cadre d'un programme de coupons nourriciers qui soutient les systèmes alimentaires locaux en complémentarité avec d'autres initiatives de lutte à la pauvreté, la [carte proximité](#) est une carte prépayée distribuée gratuitement à des ménages qui vivent de l'insécurité alimentaire. Les commerçants s'engagent dans une politique d'approvisionnement local, ainsi en utilisant la Carte proximité, on participe aussi à l'économie locale (Carrefour solidaire, 2025).

Les coupons nourriciers ont une place de choix parmi les initiatives structurantes en alimentation, car ils permettent de répondre à plusieurs des enjeux que vivent les communautés. Les démarches nourricières, en les utilisant, agissent à la fois sur l'équité par un réseau de soutien solidaire pour faire face à l'insécurité alimentaire, tout en diminuant la prise de risque par les producteurs qui s'investissent pour renforcer les circuits courts locaux de distribution alimentaire. Cela permet aussi un approfondissement des liens sociaux entre les citoyens-producteurs de nourriture et les citoyens

mangeurs; la littératie agricole et alimentaire peut se développer au sein de la collectivité. D'un point de vue économique et d'autonomie alimentaire, on agit sur la bonification de la part d'achat alimentaire local tout en maintenant les argents investis dans les communautés. Ce type d'initiative répond donc aux enjeux d'insécurité alimentaire des communautés, tout en renforçant l'autonomie alimentaire à travers les circuits courts, ainsi que les liens sociaux entre les producteurs de nourriture et les mangeurs.

En introduction, nos invités ayant expérimenté ce type d'initiative, **Jean-Nick Trudel**, de l'Association des marchés publics du Québec (AMPQ), et **Beccah Frasier**, du Carrefour solidaire – Centre communautaire d'alimentation, ont témoigné de la mise en œuvre des coupons nourriciers, des facteurs de succès à considérer et des impacts qu'ils ont observés.

Selon Jean-Nick Trudel, **les marchés publics** sont essentiels aux démarches nourricières pour leur rôle dans la création de liens au sein de la communauté, notamment entre le monde bioalimentaire et la population. Ils se conjuguent très bien avec les initiatives de coupons nourriciers, pour plus d'équité au sein d'une démarche nourricière. Il tenait à souligner que l'acteur le mieux placé pour agir est celui le plus proche de l'enjeu ou du public concerné, qui a la compétence pour le faire, et de façon efficace.

Une approche de développement territorial intégré basée sur le principe de subsidiarité

Pour intégrer les **spécificités de chaque territoire** (caractéristiques socio-démographiques et géographiques, priorités territoriales, etc.);

Pour s'appuyer sur la **diversité des acteurs et des réseaux en place** (santé publique, développement social ET circuits courts);

Pour s'assurer de **répondre aux besoins** des parties prenantes;

Pour **favoriser l'adhésion** de l'ensemble des parties concernées.

Le principe de subsidiarité :

L'acteur le mieux placé pour agir soit celui qui met en œuvre une action. Il est désigné selon différents critères, tels que :

- Son niveau de proximité avec l'enjeu ou les publics concernés;
- Sa compétence;
- L'efficacité de son action.



Beccah Frasier, pour sa part, met l'emphase sur le fait que la Carte proximité est un mode de paiement clé en main pour tous les aliments sur les étales et facile à utiliser. Avec une approche de quartier flexible et écosystémique, elle est implantée à plusieurs endroits au Québec et a sa propre plateforme Web. Donc il s'agit d'une initiative technologique, mais aussi inclusive : étant opérée par le secteur communautaire, la dignité et l'expérience des participants sont au centre des préoccupations.

IMPACT

- Appréciation du programme: 97%
- Augmentation de la consommation de fruits et légumes: 95%
- Réduction de l'insécurité alimentaire grave (PRE/POST): 49%
- CP a aidé le ménage à atténuer les impacts de l'inflation: 94%
- Expérience de dignité: 96%

« La Carte proximité m'a permis de manger sainement avec des produits de qualité. Je souffre d'une **maladie** et je dois absolument réduire les aliments transformés. Je n'aime pas aller à la banque alimentaire, car il y a trop de produits transformés. Je préfère **choisir** des légumes et des fruits que j'aurai le temps de cuisiner pour éviter le gaspillage de la nourriture. Ce programme, m'a beaucoup aidé et m'a sauvé la mise plusieurs fois. »



Quelques **facteurs de succès** :

- construire un réseau de partenaires de confiance;
- prévoir un comité avisé, une charte de valeurs;
- centrer les personnes participantes dans la conception et la mise en œuvre du programme (dignité, choix et autonomie);
- rémunérer adéquatement les parties prenantes (organismes communautaires, comité de gestion des marchés publics, etc.);
- prévoir un accompagnement de qualité pour les ménages bénéficiaires (visite du marché, trousse d'accueil, suivis, etc.);
- soutenir la dimension de l'accessibilité physique et géographique (ex: compensation des frais de transport pour se rendre au lieu de distribution, présence d'une offre alimentaire à proximité);
- prévoir un bilan par quartier et pôle d'implantation, ainsi qu'une journée annuelle de bilan avec l'ensemble des actrices et acteurs impliqués (p. ex. organismes communautaires, marchés publics, entreprises de production, ménages, bailleurs de fonds, etc.);
- équilibrer la confiance et la flexibilité pour les marchés/organisations partenaires tout en garantissant une expérience positive pour les personnes participantes.

Qui dit initiative à facettes multiples, dit aussi travail intersectoriel en synergie! Suite à une introduction au sujet des coupons nourriciers, un échange entre les personnes participantes, par l'intermédiaire de **l'outil d'animation Persona** développé par Vivre en Ville, a permis d'aborder les rôles, responsabilités et contributions des actrices et acteurs du système alimentaire local lors de la mise en place d'un tel projet collectif de coupons nourricier, dans le cadre d'une démarche nourricière locale.

Chacun son personnage

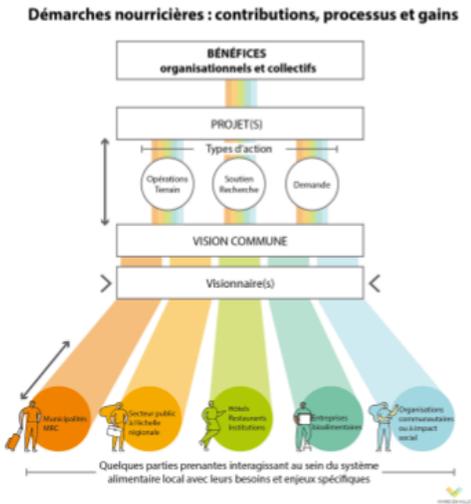
L'occasion de discuter en équipe de votre projet
Serez-vous le ou la volontaire de votre table?

Pigez un personnage
Vous aurez à mettre ce chapeau!

6 types de personnages
Prendre connaissance du vôtre



Démarches nourricières : contributions, processus et gains



5

L'outil d'animation Persona permet de clarifier les rôles et les contributions des différents acteurs et actrices dans les démarches nourricières et les projets collectifs associés. [Voir l'outil](#)

Six projets différents, adaptés à différents territoires du Québec ont été discutés. L'atelier a permis également d'aborder les enjeux et pistes de solutions anticipés. Les prochaines lignes décrivent quelques constats et apprentissages suite aux échanges.

Pourquoi aller de l'avant?

Au cours de l'atelier, les personnes participantes ont repéré plusieurs **enjeux collectifs** auxquels leur projet cherche à répondre : situation de faible accès aux aliments et de désert alimentaire; nécessité de se déplacer pour faire les achats; insécurité alimentaire; faible revenu; faible pouvoir d'achat; précarité des producteurs et productrices; défi d'adapter les produits alimentaires d'une production solidaire aux réalités et besoins des bénéficiaires.

Pourquoi bien planifier et se rassembler?

Ils ont aussi repéré des **enjeux anticipés** à considérer dans la mise en œuvre des projets de coupons nourriciers : gouvernance, identification d'un porteur de projet et de la façon de déployer le projet, ressources humaines, financement, prévisibilité des aliments, présence d'organismes communautaires pour cibler les clientèles, présence d'une offre alimentaire de proximité, accès physique aux aliments, manque de littératie alimentaire des clientèles.

Comment et pour qui?

Il y a différents modèles de coupons nourriciers en cours d'expérimentation au Québec et ailleurs. On souhaite une flexibilité dans l'application de ces derniers en fonction des objectifs et du contexte du territoire. Les projets des personnes participantes prennent **différentes formes** (p. ex. disponibilité de paniers bio locaux d'hivers solidaires) et offrent un service à différentes clientèles (p. ex. groupes plus vulnérables telles que les familles monoparentales et les populations vieillissantes, ou membres qui le souhaitent, avec possibilité de faire un don pour la cause). On s'intéresse à rendre accessibles à tous et toutes des aliments (préférentiellement sains et de proximité) et parfois d'augmenter en même temps la littératie et les compétences alimentaires.

Où échanger les coupons nourriciers?

On discutait de l'acceptation des coupons dans **différents lieux** : marchés publics et mobiles, points de chute de paniers bio, kiosques à la ferme, restaurants.

Que faire s'il n'y a qu'une seule épicerie sur un territoire? C'est une occasion de faire évoluer l'offre alimentaire selon Beccah Frasier : « Si vous avez l'opportunité de déposer un projet, ça peut être intéressant d'inclure une composante dans votre demande qui considère cet aspect, le fait que des marchés solidaires ou une offre marchande alternative méritent d'être développés ». Selon Jean-Nick Trudel, les membres de certaines communautés autochtones mutualisent leurs coupons, se déplacent là où il y a des aliments alternatifs et reviennent à un centre d'amitié pour redistribuer les produits.

À quelle échelle est-ce possible?

Suite aux discussions, il apparaît aux personnes participantes que l'échelle de mise en œuvre des coupons nourriciers peut varier, parfois elle devrait être régionale, parfois être partagée entre plusieurs MRC ou encore au sein de grandes municipalités ou de petits villages et leur périphérie.

Une équipe a pris conscience que pour leur petite municipalité de 1 500 personnes, c'est probablement trop petit comme échelle afin de rassembler un nombre suffisant d'entreprises de production et de personnes utilisatrices, et que de trouver un porteur du projet est compliqué. Il y a plusieurs rôles nécessaires pour mener à terme ce type d'initiative et lorsqu'il n'y a pas d'organisme communautaire sur un petit territoire, d'autres acteurs doivent s'impliquer.

Les rôles de chacun?

Les personnes participantes ont pu constater la **variété des rôles nécessaires** afin de mener à terme et mettre à l'échelle ce type de projet structurant, notamment pour :

- **distribuer/ rejoindre les personnes vulnérables** : organismes communautaires d'entraide, écoles à fort indice de défavorisation sociale pour cibler les familles, etc.;
- **coordonner, concerter, mobiliser, mailler, médier** : tables intersectorielles régionales en saines habitudes de vie, tables de concertation bioalimentaire, organisations de développement social régional, groupes communautaires, municipalités, communautés nourricières, marchés, santé publique, Union des producteurs agricoles (UPA);
- **donner un état de situation sur les besoins** : entreprises de production, citoyens et citoyennes;

- **soutenir la démarche, relayer, cartographier, éduquer** : santé publique, MAPAQ pour l'expertise en agronomie, agents et agentes de développement agroalimentaire, nutritionnistes;
- **commercialiser** : tables de concertation bioalimentaire, synergies économiques;
- **les opérations** (transformer et conditionner les surplus d'aliments, entreposer et transporter) : pôles alimentaires, organismes, restaurants;
- **la production des aliments** : fermes, municipalités via jardins collectifs et communautaires, forêts nourricières, organismes communautaires.

Financement

Plusieurs acteurs pourraient être impliqués pour le financement: un programme du MAPAQ ou une autre enveloppe bioalimentaire, la Caisse populaire Desjardins, la santé publique (p. ex. Plan de lutte à la pauvreté), les conseils des préfets et des élus et élues, l'UPA, la municipalité, etc. Selon Jean-Nick Trudel, « certains gouvernements voient le potentiel économique du modèle ».

Il est recommandé d'étudier la possibilité que les ménages achètent leur carte ainsi qu'une part solidaire dans une cagnotte qui pourrait être remise au suivant. Selon Becca Frasier « le plus de cartes en circulation, le moins de stigmatisation il y aura ». Le bénévolat peut s'ajouter aux ressources et permet de s'impliquer, sans toutefois être une condition d'obtention des coupons.

Constats

Le système opérationnel et les outils technologiques des coupons nourriciers sont prêts, mais le volet de déploiement revient à chaque territoire (l'échelle, le qui, le combien, le type de distribution, l'évaluation, etc.). Du soutien et des outils sont disponibles pour l'implantation de nouveaux pôles.

Et au Québec?

Il est important de nommer qu'une mobilisation est en cours afin de promouvoir **l'élaboration d'un programme provincial** de coupons nourriciers stable, qui permettrait de faciliter le plaidoyer, la logistique et la pérennité de ces initiatives. Des principes directeurs ont été déjà discutés lors d'une rencontre organisée par le Conseil du système alimentaire montréalais en mai 2024.

Ressources utiles

- L'équipe Carte proximité: info@carteproximite.org - 514-525-6611
- l'Association des marchés publics du Québec (AMPQ) en collaboration avec le Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA): jntrudel@ampq.ca - 514-554-9553
- [Journée de réflexion](#) sur les coupons nourriciers, Conseil-SAM, 1 mai 2024
- [Persona](#), l'outil d'animation de Vivre en Ville pour les projets collectifs nourriciers

Le Forum des démarches nourricières était financé dans le cadre de la Politique gouvernementale de prévention en santé du Gouvernement du Québec.

